

Concours de piano à la villa Aurélienne



Du niveau « initial 1 classique » au « supérieur 2 jazz », les soixante pianistes n'ont pas été trop intimidés par la beauté du lieu. (Photo Philippe Arnassan)

Dans son petit complet rouge, Paul, 5 ans, vient sans doute de séduire le jury. Le caméscope greffé sur la main droite, le papa de Paul en est convaincu.

La même fierté se lisait sur les visages des nombreux parents venus soutenir leur progéniture, samedi après-midi, lors du concours de piano organisé à la villa Aurélienne. Pour ce concours intercommunal, des élèves des écoles de musique du Muy, de Draguignan, Toulon,

Fréjus et Saint-Raphaël ont fait le déplacement. A leurs côtés, les professeurs de piano ont reçu une jolie médaille et de chaleureux remerciements de la part d'Élisabeth Gaillard-Lenoir, organisatrice du concours et présidente de l'association « Les musiciens d'un soir ».

Le trac avant les ovations

Du plus basique « *Ah ! Vous dirais-je...* » au plus abouti « *The easy winners* », les morceaux se

sont succédé sans interruption tout l'après-midi.

Après un salut au public, une soixantaine de candidats ont tenté de faire impression auprès d'un jury impartial composé de Brigitte Bordeux, professeur à l'école de musique de Hyères, Roland Audefroy, chef d'orchestre à l'école de musique de Fréjus et Jean-François Faucheux, professeur à l'école de musique de Saint-Raphaël.

Quand certains enfants, réglés comme un métronome, exécutaient à la perfection leur morceau, d'autres saisis par le trac proposaient une interprétation très personnelle de leur partition.

A l'instar de ce petit garçon, qui, après avoir salué ostensiblement son piano, se fige subitement, les doigts comme pétrifiés sur le clavier. Le public s'interroge mais un encouragement discret de la maman suffira à désinhiber le musicien en herbe.

JP